



ISEE

À LA MESURE DE NOS RÉALITÉS

Les cours mondiaux atténuent l'ampleur de la reprise des échanges au quatrième trimestre

Au quatrième trimestre 2025, la reprise des échanges extérieurs se confirme, bien que son ampleur soit partiellement limitée par la baisse des prix à l'import comme à l'export. Le taux de couverture s'améliore nettement, porté par une contraction plus forte des importations que des exportations, réduisant également le déficit commercial annuel. Les exportations bénéficient surtout de la relance d'activité de l'usine de Prony Ressources, qui propulse les ventes de NHC à un niveau record, en dépit de cours du nickel défavorables. Les importations sont également tirées par cette activité, avec des achats accrus de soufre, mais aussi par des investissements en machines, équipements, ou matériel de transport, avec notamment la livraison du navire de fret Karaka.

Au 4^e trimestre 2025, la valeur des importations s'élève à **63 milliards de F.CFP**, tandis que celle des exportations atteint **38 milliards de F.CFP**.

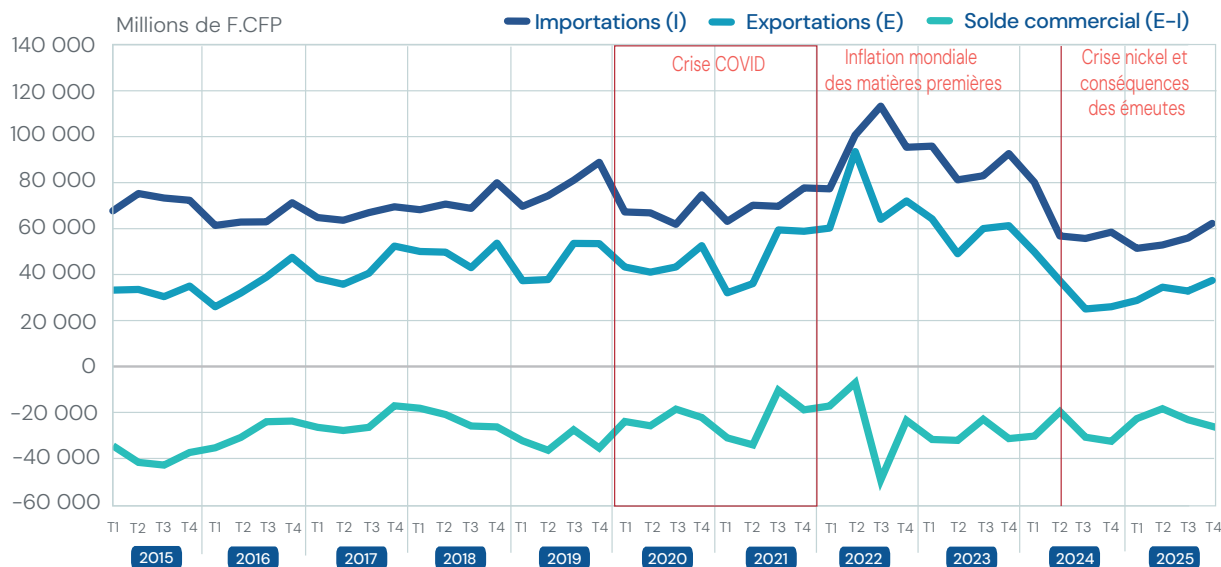
Les échanges extérieurs confirment une lente reprise sur l'année 2025, tant pour les exportations que pour les importations (voir fig. 1). Malgré cette dynamique positive, les exportations restent pénalisées par une

activité nickel encore contrainte, avec seulement deux usines métallurgiques opérationnelles sur trois, et une offre mondiale excédentaire tirant les prix à la baisse.

Les importations, pour leur part, sont à leur plus haut niveau depuis la crise de 2024. Elles n'ont toutefois pas encore retrouvé un niveau équivalent à celui du 1^{er} trimestre 2024, avant les événements.

Fig. 1 - En 2025, la contraction historique des échanges évolue en ralentissement durable

Montants trimestriels des échanges



Tab.1 - Un taux de couverture en amélioration sur un an

	Solde des échanges extérieurs au 4 ^e trimestre 2025			Solde des échanges extérieurs en cumul de janvier à décembre		
	2024	2025	Variation 2024/2025	2024	2025	Variation 2024/2025
Importations (I)	58 194	63 117	8,5 %	250 765	223 193	-11,0 %
Exportations (E)	25 749	37 890	47,2 %	137 703	134 672	-2,2 %
Solde (E-I)	-32 445	-25 226	22,2%	-113 062	-88 521	21,7 %
Taux de couverture (E/I)	44,2	60,0	15,8 pts	54,9	60,3	5,4 pts

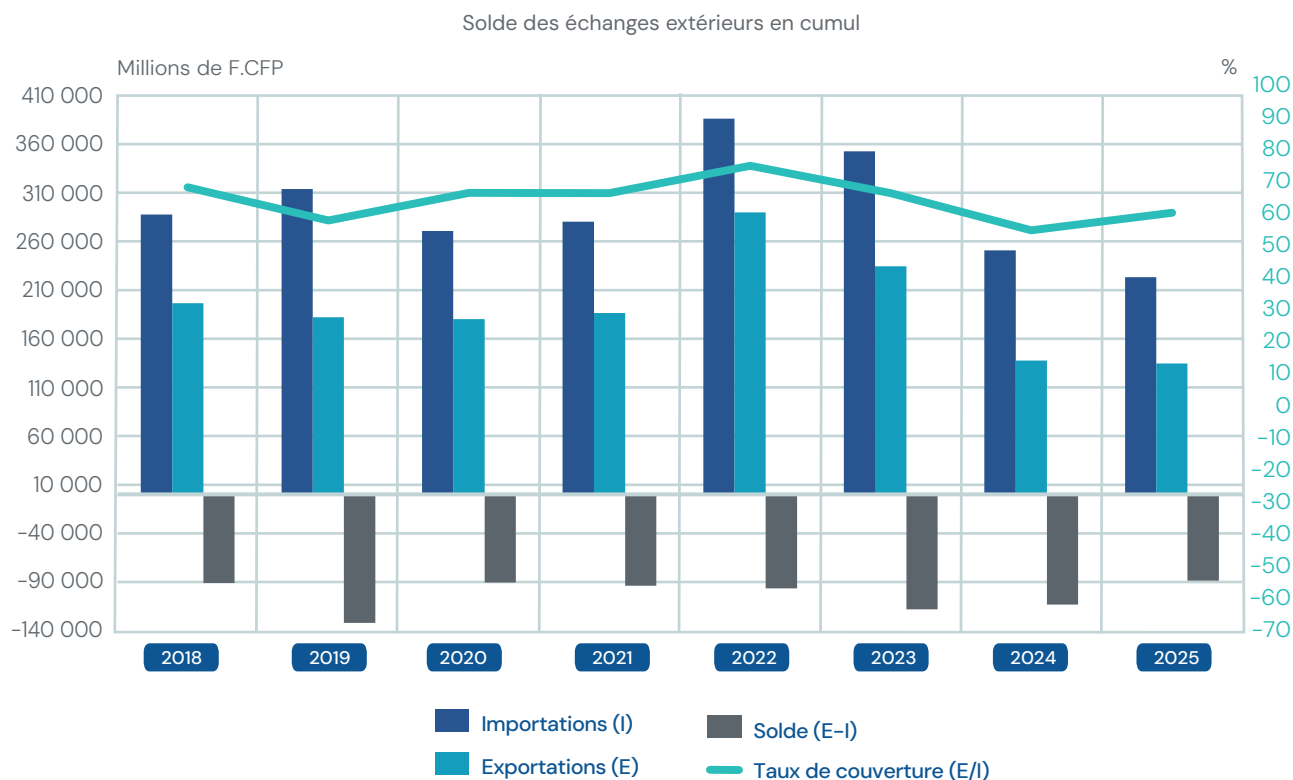
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 23/02/2026

Unités : millions de F.CFP ; % ; point

Au dernier trimestre, le taux de couverture progresse de 15,8 points en glissement annuel : les exportations couvrent 60% de la valeur de importations (**voir tab.1**). Un an plus tôt, le taux de couverture n'était que de 44%. En cumul sur l'année entière, la couverture des importations

par les exportations est également de 60 %, en hausse de 5,4 points. La contraction des importations (-11%) plus marquée que celle des exportations (-2%), réduit mécaniquement le déficit commercial de 25 milliards de F.CFP (**voir fig. 2**).

Fig. 2 - En 2025, des échanges commerciaux au ralenti mais une amélioration du déficit commercial



Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 23/02/2026

Exportations : le NHC ravive les résultats au quatrième trimestre

Au 4^e trimestre 2025, les exportations de **produits du nickel** atteignent 34,3 milliards de F.CFP. La hausse de 63 % par rapport au 4^e trimestre 2024 s'explique principalement par la remontée en puissance de l'usine de Prony Ressources, dont l'activité n'était qu'en phase de redémarrage à la fin de l'année 2024 et la production quasi inexistante. Avec 53,2 milliers de tonnes exportées au dernier trimestre, les volumes de NHC atteignent un niveau record. Cette performance hisse la valeur des exportations de NHC à un niveau comparable à celui observé en 2022-2023, période marquée par une forte inflation des matières premières à la sortie de la crise sanitaire, favorable aux cours du nickel.

Dans un contexte de prix du nickel particulièrement bas en 2025, la vigueur des exportations de NHC au quatrième trimestre reflète le redressement de l'activité de l'usine.

Les volumes de ferronickel exportés réaugmentent progressivement après leur point bas fin 2024 (+15%), sans pour autant majorer le montant des ventes (+1,9%) qui demeurent pénalisées par des cours mondiaux inférieurs de 15% à 2024.

Pour les mêmes raisons, le montant des ventes de minerai brut recule de 22% en valeur sur un an (**voir tab. 2**), plus fortement que les volumes exportés (-4%).

Tab. 2 - La reprise des exportations de NHC entraîne la hausse globale des exportations

Exportations par grands postes de marchandises

	4 ^e trimestre				Cumul depuis janvier			
	2024	2025	Écart	Variation*	2024	2025	Écart	Variation
Produits de l'activité du Nickel	20 979	34 276	13 296	63,4 %	121 924	121 009	-915	-0,8 %
Minerai de nickel	10 291	8 035	-2 256	-21,9 %	28 145	27 730	-415	-1,5 %
Mattes	-	-	-	-	-	-	-	-
Ferronickels	10 687	10 886	199	1,9 %	66 073	45 623	-20 450	-31,0 %
NiO	0	65	65	NS	0	283	283	100 %
NHC	0	15 284	15 284	NS	27 623	47 350	19 727	71,4 %
CoCO3	-	-	-	-	67	-	-67	NS
Autres produits et résidus	2	6	4	280,1 %	15	23	8	49,7 %
Produits de la mer et de l'aquaculture	359	343	-16	-4,4 %	2 025	1 767	-258	-12,8 %
Thons	69	26	-42	-61,5 %	259	144	-116	-44,6 %
Crevettes	267	308	40	15,1 %	1 715	1 586	-129	-7,5 %
Holothuries (hors farines)	7	9	2	27,0 %	20	29	10	48,9 %
Coquilles de trocas	9	-	-9	NS	17	-	-17	-100,0 %
Autres produits de la mer et de l'aquaculture	8	1	-7	-93,5 %	14	8	-6	-42,1 %
Produits de la terre et de l'élevage	101	173	72	71,8 %	136	396	260	191,3 %
Produits du règne animal ou végétal, vivants	6	6	0	5,5 %	18	24	7	38,7 %
Huiles essentielles	126	114	-12	-9,7 %	515	341	-173	-33,7 %
Autres	4 178	2 979	-1 199	-28,7 %	13 086	11 135	-1 951	-14,9 %
TOTAL	25 749	37 890	12 141	47,2 %	137 703	134 672	-3 030	-2,2 %

* En glissement annuel
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 23/02/2026

Unités : millions F.CFP ; %

La valeur des **exportations de produits de la mer** recule de 4% au 4^e trimestre. Ce repli s'explique principalement par l'effondrement des ventes de thons (-61% en valeur et -71% en volume sur un an) notamment en lien avec une baisse de 30% des tonnages pêchés sur la même période. En outre, à la fin de l'année 2024, la réorientation des flux commerciaux — notamment vers les territoires français (Hexagone et Pacifique) et les Samoa américaines — avait permis de compenser la perte du marché japonais, consécutive à la fermeture de la ligne aérienne vers le Japon. En 2025, cette stratégie d'ajustement ne fonctionne plus : les exportations vers le Japon sont désormais inexistantes, et celles destinées aux autres débouchés enregistrent à leur tour une baisse marquée. Dans le même temps, les ventes des autres produits de la mer — harengs, bonites, crustacés, holothuries, représentant des volumes beaucoup plus modestes, se contractent elles aussi, contribuant à l'orientation globalement négative du secteur au quatrième trimestre, malgré la bonne tenue des ventes de crevettes (+15%) (**voir tab. 2**).

Les exportations issues de la **terre et de l'élevage**, traditionnellement plus dynamiques au dernier trimestre de l'année, affichent en 2025 une particularité notable : deux trimestres consécutifs de valeurs élevées, un phénomène rare sur la décennie. Au 4^e trimestre 2025, la valeur des ventes progresse de 72% en glissement annuel, portée par des exportations de squash nettement plus abondantes qu'en 2024, ainsi que par la hausse des produits issus de l'agroforesterie, de la vanille et du miel.

La **baisse des exportations et réexportations** de machines, d'appareils électriques et de matériels de transport entraîne un net repli de la catégorie des « **autres** » familles de produits, dont la valeur diminue de 29% au 4^e trimestre 2025.

Importations : La reprise est tirée par l'industrie et les équipements

Au 4^e trimestre 2025, le montant total des importations est tiré vers le haut par la reprise des approvisionnements en soufre, indispensable à l'industrie hydro-métallurgique. Le poste des matières brutes non comestibles, au plus bas au

4^e trimestre 2024, est multiplié par 10 au 4^e trimestre 2025. Ces importations accompagnent la reprise de la production de NHC, qui a retrouvé au deuxième semestre 2025, des niveaux comparables à ceux des premiers mois de 2023.

Tab. 3 - Au quatrième trimestre 2025, le montant des importations est porté par les achats en soufre

Importations par grands postes de marchandises

	4 ^e trimestre				Cumul depuis janvier			
	2024	2025	Écart	Variation*	2024	2025	Écart	Variation
Alimentation et animaux vivants	11 925	9 917	-2 008	-16,8%	41 141	38 103	-3 039	-7,4%
Boissons et tabac	1 961	1 575	-386	-19,7%	5 310	6 426	1 116	21,0%
Matières brutes non comestibles, sauf combustibles et carburants	712	7 398	6 686	938,9%	5 548	14 608	9 060	163,3%
Combustibles minéraux, etc.	12 383	9 826	-2 556	-20,6%	54 101	39 806	-14 296	-26,4%
Huiles et graisses animales et végétales	312	260	-52	-16,6%	979	960	-19	-1,9%
Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	6 044	7 003	959	15,9%	26 639	27 797	1 158	4,3%
Produits manufacturés de base	5 117	5 541	424	8,3%	24 046	20 933	-3 113	-12,9%
Machines, matériel de transport	13 822	15 133	1 311	9,5%	69 237	51 294	-17 943	-25,9%
Articles manufacturés divers	5 744	6 262	518	9,0%	22 903	22 440	-462	-2,0%
Marchandises non classées ailleurs	5	3	-2	-44,7%	15	19	4	30,5%
Régularisation douanière	170	200	29	17,3%	846	808	-38	-4,5%
TOTAL	58 194	63 117	4 923	8,5%	250 765	223 193	-27 572	-11,0%

* En glissement annuel
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 23/02/2026

Unités : millions F.CFP ; %

Les achats de **machines industrielles, d'équipements et de moyens de transport progressent de 9,5 % (voir tab.3)**. Les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'énergie continuent de soutenir la dynamique générale à la hausse. Par ailleurs, en décembre, le secteur des transports est marqué par la livraison du navire de fret Karaka, destiné à sécuriser et renforcer la desserte des îles. En outre, les importations de véhicules de tourisme poursuivent leur progression amorcée en début d'année, en lien avec la hausse des immatriculations de véhicules neufs, sans toutefois retrouver les volumes observés avant 2024.

Parmi les autres postes en hausse, les importations de **produits chimiques et connexes augmentent de 16 %**, sous l'effet d'achats accrus d'engrais, de peintures et de matières plastiques. Le poste des **articles manufacturés divers progresse de 9 %**, principalement sur les achats de matériels médicaux et d'instruments de mesure. Les importations d'**articles manufacturés de base augmentent de 8 %**, tirées par les produits laminés, les structures métalliques, les conteneurs et les pneumatiques. Les produits en papier et carton contribuent également à cette croissance, mais dans une moindre mesure.

À l'inverse, la facture des **combustibles recule de 21 %** sur un an. Les fiouls de type *bunker furnace oil* destinés à l'industrie, ainsi que l'essence automobile et le gazole, bénéficient de cours mondiaux plus favorables au dernier trimestre 2025. La crise qui s'est déclarée au Moyen Orient depuis, pourrait inverser très brutalement cette tendance dans les mois à venir. Cette baisse en fin d'année est toutefois partiellement atténuée par le doublement des approvisionnements en pétrole lampant, indispensable notamment aux activités aériennes.

Les importations de **produits alimentaires** sont en forte diminution, avec **-17 %**, en lien avec un ralentissement des importations sur des aliments de base comme le riz, la farine de blé, la viande, le poisson et les légumes. Après plusieurs trimestres de hausse, la tendance s'inverse pour le poste **boissons et tabac, en baisse lui aussi de 18 %**. À l'exception de la bière, l'ensemble des catégories est touché : eaux minérales, vins, alcools et tabac.

Source

Les statistiques du commerce international de marchandises (SCIM) sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faites par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement Sydonia World, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes depuis janvier 2022. Pour faciliter l'analyse, l'Isee utilise depuis de nouvelles nomenclatures de diffusion :

À l'**importation**, chaque marchandise déclarée en douane est codifiée selon la nomenclature internationale des marchandises du *Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH)*. Les statistiques déclinées selon cette nomenclature sont disponibles sur le site www.isee.nc. Dans cette publication, les statistiques sont présentées selon la Classification Type pour le Commerce International (CTCI), qui propose des catégories de produits mieux adaptées aux besoins de l'analyse économique : les produits y sont classés en fonction de leur degré d'élaboration, de la nature de la marchandise et des matières utilisées pour la produire, et d'autres facteurs. L'Isee se conforme en cela aux recommandations internationales.

À l'**exportation**, les statistiques sont présentées selon une classification propre, développée par l'Isee pour permettre de mieux rendre compte de la réalité de la structure des exportations calédoniennes. Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. D'une façon générale, les données peuvent être modifiées à la marge au fil des mois, la douane disposant d'un droit de rectification pendant un délai de 5 ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee dans la deuxième quinzaine du mois qui suit. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats de la période écoulée et une synthèse annuelle en année N+1.



ISEE

INSTITUT DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
NOUVELLE-CALÉDONIE

Avril 2026

Directrice de publication : E. Desmazures

Rendez vous sur www.isee.nc

